

Paléo Festival Nyon

Festivaliers et sécurité: un mix complexe

La Mobilière est sponsor principal du plus grand festival de musique de Suisse. Lorsqu'on accueille chaque soir près de quarante mille personnes qui viennent faire la fête, la sécurité est un élément incontournable. Interview de Pascal Viot, responsable de la sécurité.

 Claudia Freire

 Glenn Michel | Pierre Descombes

Pascal Viot, responsable de la sécurité au Paléo Festival Nyon depuis 7 ans. Il vient de soutenir à l'EPFL une thèse sur la gestion de la sécurité lors de grands événements.





Principale scène du Paléo Festival, la «grande scène» accueille parfois un nombre impressionnant de festivaliers. Comme ici, lors du concert de Lenny Kravitz en 2012.

En quoi consiste votre travail pour le Paléo Festival Nyon?

Je suis responsable du département Accueil et sécurité depuis 2006. Cela comprend le service de sécurité, les premiers secours, la gestion des accès et l'accueil des 35 000 festivaliers par jour ainsi que des 9 000 campeurs.

Combien de personnes travaillent pour la sécurité pendant le festival?

Ils sont plus de 1 000, tous bénévoles. Mais certains sont des professionnels qui exercent déjà une activité dans le domaine de la sécurité ou des premiers secours. Nous comptons ainsi beaucoup de pompiers, de gendarmes, mais aussi de médecins et d'infirmières parmi nos bénévoles.

La sécurité est un vaste domaine, qu'est-ce que cela englobe pour vous?

Cela ne comprend pas seulement les éléments liés à la sécurité à proprement parler, mais aussi la gestion des flux de la foule ainsi que la gestion des risques météo.

De quoi faut-il tenir compte dans la gestion des flux d'une foule?

Il y a trois aspects: la fluidité, la densité et les comportements. Pour les étudier, nous avons différents outils: d'une part, nous modélisons les flux possibles pour éviter par exemple de créer des goulets d'étranglement, et, d'autre part, nous tirons des conclusions de nos observations et de nos analyses. S'agissant des comportements, nous tenons aussi compte du public qui va venir, en grand nombre parfois, séduit par un style de musique particulier. Un groupe comme Rammstein, qui était présent au festival en 2005, va attirer un certain type de public avec un comportement spécifique.

Justement, n'est-ce pas risqué d'inviter de tels groupes?

Non, chaque concert comporte son lot de risques. Les enfants sont par exemple beaucoup plus vulnérables que les «costauds» qui viennent voir Rammstein. Lorsqu'il y a beaucoup d'enfants, nous devons être encore plus vigilants. Mais on ne peut pas tout anticiper non plus et créer trop de garde-fous. On souhaite aussi que le Paléo reste une belle fête conviviale.

Qu'est-ce que la sécurité pour vous alors?

Je considère la sécurité comme une climatisation qu'on met en route pour faire baisser la température lorsque cela

*«La sécurité est
comme une
climatisation pour
faire baisser la
température.»*

chauffe trop. Mais il ne faut pas non plus qu'il fasse trop froid! Il s'agit de trouver le bon climat, permettant de s'amuser et de profiter d'un bon moment.

Comment gérez-vous les bagarres?

Elles sont rares. Mais quand elles surviennent, nous sommes dans une logique de désescalade. Nous essayons d'agir en amont, d'éviter la logique de la confrontation.

Comment?

Nous disposons d'équipes de sécurité qui circulent sur le terrain pendant le festival. Il y a souvent une femme dans ces

équipes, car nous avons remarqué qu'une présence féminine calmait la situation avant qu'elle ne dégénère. Nous avons aussi dans ces équipes des seniors qui ont un effet apaisant.

De nouveaux problèmes sont-ils apparus ces dernières années?

Je dirais qu'on observe de nouveaux phénomènes, comme le fait de boire beaucoup et vite chez les jeunes le «binge drinking». Il y a aussi une évolution dans la manière d'aborder ces problèmes. La tolérance a beaucoup baissé. Nous faisons également nettement plus de prévention qu'avant. En tant qu'organisateur, notre responsabilité a changé.

Qui décide d'arrêter un concert si un incident éclate?

C'est une tâche délicate! Comment annoncer à un artiste ou à un groupe en plein concert qu'il doit s'arrêter? L'artiste doit accepter cette décision, ce qui n'est pas évident. Nous avons donc établi une règle dont nous informons les chanteurs. Il y a un pool de trois personnes qui se mettent d'accord pour arrêter un concert: le représentant de l'artiste, le chef de la scène et le chef de la sécurité. Ce sont donc les personnes les plus concernées en cas d'incident qui tranchent et non celles qui occupent les postes les plus haut placés dans la hiérarchie.

Comment se passent les choses au camping, avec 9 000 personnes par jour?

Le rythme au camping est différent. C'est plutôt en fin de soirée, lorsque les concerts se terminent, que des bagarres peuvent éclater. Le camping devient alors une véritable petite ville qui s'anime. Mais les choses se sont beaucoup calmées depuis que nous avons interdit, en 2000, l'ac-

çes aux personnes qui n'ont pas de billet d'entrée au Paléo.

Dans l'ensemble, quel est selon vous le risque le plus important?

Le risque météo! C'est le risque le plus imprévisible et le plus compliqué à gérer. Nous sommes dans une zone où des orages violents peuvent éclater à tout moment. La grêle et les vents sont aussi parfois de la partie. Si un orage éclate, nous

sommes alors dans une situation de crise, avec une logique d'analyse en temps réel pour décider si oui ou non nous faisons évacuer le terrain.

Qu'est-ce qui fait, à ce moment-là, la différence entre une bonne et une mauvaise gestion de crise?

Il faut être capable de réfléchir dans un contexte chaotique et savoir analyser les choses étape par étape en tenant

compte des conséquences. Une fois tout le monde évacué, que faire après l'orage? Comment gérer les festivaliers qui veulent revenir et qui n'ont plus leur billet? Comment expliquer aux gens qu'il est dangereux de s'abriter sous une tente pendant une tempête? Il faut réfléchir à tout cela avant.

«Le risque météo est le risque le plus complexe.»

La Mobilière prend soin de vous!



La Mobilière est sponsor principal du Paléo Festival Nyon qui aura lieu cette année du 23 au 28 juillet. Dans ce contexte, elle a organisé cet hiver un concours sur son site www.mobi.ch et sur Facebook. L'heureuse gagnante par tirage au sort est Valérie Rochat de Bercher qui gagne un abonnement d'une semaine (ici sur la photo avec Laurent Favre, Conseiller en assurances et prévoyance de l'agence de Lausanne)

Nous tirerons au sort 3x 2 billets journaliers pour nos lecteurs de Mobirama. Vous pouvez participer à notre tirage au sort jusqu'au 30 juin sur le site www.mobi.ch/mobirama-fr ou par SMS (20 centimes/SMS) au 959 en indiquant «Mobi Paléo», vos nom et adresse (exemple: Mobi Paléo, nom et adresse).

Vous retrouverez cette année de nouveau sur notre stand du Paléo Festival Nyon nos prestations gratuites pour assurer votre bien-être: des massages, des casiers pour déposer vos affaires, ainsi qu'un espace de repos.

Gagnez des billets!

Participez au concours!

Concours: participez et gagnez de superbes prix!

Participez au tirage au sort en répondant à la question ci-dessous sur le talon-réponse de la lettre d'accompagnement, sur notre site Internet www.mobi.ch/mobirama-fr ou par SMS.

Comment s'appelle le fils de Claudia Salvisberg (p. 15)?

- Kevin
- Luca
- Diego

Si vous répondez par SMS (20 ct./SMS), envoyez «Mobirama», la solution et vos nom et adresse au 363 (exemple: Mobirama, Lars, nom et adresse).

1^{er} prix

Une nuit pour deux personnes à l'hôtel Blausee, avec dîner de quatre plats, petit-déjeuner et entrée au spa et espace wellness, d'une valeur de 424 francs.

2^e au 10^e prix

9x 1 chemise de lutteur d'une valeur de 80 francs.

11^e au 20^e prix

10x 4 entrées au zoo des Marécottes, pour deux adultes et deux enfants, d'une valeur de 32 francs.

Date limite de participation:
30 juin 2013.

